

pour lors, ce massacre deuant estre attribué à tout autre plustost qu'à eux; & lequel se faisant dans vne Nation estrangere, leur país n'en demeuroit aucunement responfable.

Quoy que c'en foit, il est affeuré qu'un de nos Hurons, nommé Aſenhokſi, neveu d'un des principaux Capitaines de [67] ce país, en compagnie d'un autre Huron a esté par plusieurs bourgs de la Nation Neutre, lors que nos Peres y estoient; se difant enuoyé de la part des Capitaines & anciens de ce quartier, avec prefens de haches qu'il móſtroit, pour dōner aduis aux Capitaines que l'on se defist de ces François, s'ils ne vouloiēt voir la ruine du país, pour ne nous auoir pas preuenu. Et ces porteurs d'aduis adiouſtoient qu'en cas qu'ō fiſt refus de faire le coup, que la reſolutiō estoit priſe aux Hurōs, de l'executer incontinent apres le retour des Peres: & que la chose eut defia esté executée si nous ne nous fuſſions tous rassemblez ensemble en vne meſme maifon.

Cet Aſenhokſi ayant en ſon chemin rencōtré les Peres dās vn bourg, leur fit mille careſſes, & les inuitoit & quaſi forçoit de cōtinuer à cheminer plus auāt dās le país avec luy. Mais eux ayās à faire ailleurs le laiſſerent aller. Depuis ayās appris les diſcours & propoſitiōs du perſonage ils ont fait reflexion avec quelques Sauuages du país, ſur le deſſein que pouuoit auoir cet Aſenhokſi, les preſſant ſi fort [68] de faire voyage avec luy; & ils n'en ont rien coniecturé que de mauuais.

Celuy-cy, quoy que le plus dangereux, ne fut pas toutefois le plus effronté. Mais vn nommé Oëntara eſtant venu à la Nation Neutre, apres auoir entretenu le país de tous les mauuais diſcours & calom-